



L'ÉTOILE FILANTE



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Abel & Gordon

Interprété par:

Dominique Abel

Fiona Gordon

Kaori Ito

Distributeur:

Cinéart

Langue: **Français**

Pays d'origine:

Belgique/France

Année: **2023**

Durée: **01 h 38**

Version:

Version française

Date de sortie:

20/12/23

Regarder un film d'Abel et Gordon (La Fée, Rumba) est le moyen le plus rapide pour atteindre cet état d'enchantement que procure si bien la comédie burlesque. Drôle, absurde et touchant, L'Étoile filante et son ambiance de polar cochent à nouveau toutes les bonnes cases !

Boris, barman à L'Étoile filante, vit dans la clandestinité depuis trente-cinq ans, suite à son implication dans un attentat qui a mal tourné. Son passé refait surface quand une victime le retrouve et veut se venger. L'apparition d'un sosie, le dépressif et solitaire Dom, fournit à l'ex-activiste le moyen parfait d'échapper à la vengeance. Boris, sa compagne Kayoko et leur fidèle ami Tim tissent alors une toile funeste autour de Dom, mais ils ignorent l'existence de son ex-femme, Fiona, détective privée... Depuis L'Iceberg en 2005, Dominique Abel et Fiona Gordon dessinent une œuvre semblable à nulle autre pareille, terriblement attachante. Si par son aspect burlesque, épuré et artisanal, L'Étoile filante renvoie à l'enfance de l'art cinématographique (un peu à la manière d'un Kaurismäki), c'est pour mieux rebondir et s'épanouir dans le temps présent. Rien de passéiste chez ces allergiques à la poussière du désuet. Cet univers plein de vitalité et de couleurs célèbre la face noble de l'humour, il enchante et pousse sans retenue au rire le plus basique, celui qui vient spontanément du cœur. À nouveau, les cinéastes se révèlent de sacrés producteurs d'idées farfelues et astucieuses à la seconde. Dans L'Étoile filante, l'écriture des gags demeure une mécanique toujours aussi affûtée, dans sa capacité à créer une symphonie de la clarté au cœur d'un mouvement chaotique. La géométrie des cadrages, le soin accordé à la lumière et aux couleurs installent les séquences dans un climat qui défie le réel sur ses bases et dévoile sa poésie derrière sa banalité. Il y a aussi cette tendresse posée sur les personnages, cette expressivité appuyée dans le jeu qui les rendent plus maladroits (et donc humains) qu'ils ne le sont déjà. Ou encore ces trouvailles visuelles et scénaristiques pour construire des gags volontairement artisanaux qui font de L'Étoile filante une comédie précieuse et d'une très grande inventivité. Film après film, les cinéastes se réinventent dans la continuité, ajoutant ici et là ce petit quelque chose qui fait la différence. Enfin, ils intègrent une étonnante touche mélancolique (saupoudrée de politique) que l'histoire justifie là où, jusqu'ici, ils arrêtaient leurs récits à la dimension sentimentale et positive des choses. Ce changement emmène discrètement L'Étoile filante aux portes du polar sans jamais l'y enfermer, s'amusant plutôt à tourner autour, tant les couleurs, la drôlerie et la légèreté gardent fièrement le pouvoir. Chez Abel et Gordon, un film est un spectacle enivrant et fantaisiste, une danse qui convoque la simplicité et l'audace. Chez eux, le réel est décidément magique.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

